

LES MEILLEURES ENNEMIES DU MONDE.

Ma chérie, j'ai une surprise pour toi., dit mon père avec son fameux sourire qui faisait si bien craquer les nanas.

C'est vrai qu'il était beau mon père. Grand, élancé, accro des salles de gym.

Un peu du genre Stallone, le QI en plus.

Elles étaient toutes à ses pieds.

Moi, en ce moment, je me demandais quel genre de catastrophe allait fondre sur moi.

- Si tu consentais à m'écouter quelques minutes.

Je levais les yeux au ciel. Là il était carrément furax.

- Tu sais que depuis quelques temps, ta mère et moi c'est pas vraiment ça, si tu vois ce que je veux dire!

Alors on s'est dit qu'il était temps de mettre fin à ce gâchis et de voguer vers d'autres cieux.

- ça y est. On y est pour la journée entière., pensais-je amèrement. Quand même j'étais rudement contente que Papa réalise enfin son erreur.

De toute façon ça ne pouvait pas coller avec ma mère. Le genre aristo coincée, c'était vraiment pas la cup of tea de Daddy.

- Samantha, tu es toujours avec nus?

- Excuse moi Daddy. Vas-y continue ton speech.

Daddy fronça les sourcils.

- Bon, ne tournons pas autour du pot. Ta mère veut divorcer. Elle dit que je l'empêche de s'épanouir.

- C'est son nouveau gourou qui lui a mis ça en tête?

- Qu'est-ce que c'est encore que ces salades?

- Depuis quelques temps, Maman s'est mise à la gym transcendante et, tiens toi bien, elle est à la recherche de ses vies antérieures.

- Oublions ça! Ta mère peut faire ce qu'elle veut de son argent.

Moi j'ai d'autres chats à fouetter. Comme tu l'as sans doute remarqué, coté boulot c'est plutôt la galère pour moi en ce moment.

- Là je n'allais pas y couper.

Daddy allait me ressortir le couplet du golden boy frustré, le genre qui perdait mille balles au tiercé alors que chaque mois il s'achetait une nouvelle Porsche.

- Daddy, je te rappelle que je ne suis pas ton conseiller financier. Ne pourrait-on pas parler d'autre chose?

- Tu as raison. Viens je t'emmène déjeuner " chez Luigi".

Daddy se leva du canapé, saisit le trousseau de clés et me fit signe de le suivre. Arrivés en bas de notre immeuble, nous nous dirigeâmes vers une rutilante Porsche noire, le nouveau jouet de Daddy.

- Elle te plaît?

- Je déteste le noir.

Daddy m'ouvrit la portière, l'air agacé.

Jusqu'au restaurant, il ne m'adressa pas un mot. On pouvait entendre une mouche, ou plutôt un bataillon de mouches voler. ça m'apprendra à être sincère.

J'aperçus enfin l'enseigne du restaurant. Daddy se gara, manquant d'emboutir la voiture de devant. Puis il se tourna vers moi avec un grand sourire:

- On fait la paix?

Là il ,avait vraiment achevée. Mais avec un sourire aussi charmeur, qui pouvait lui résister? Certainement pas moi.

On entra dans le restaurant. Luigi s'avança vers nous avec un grand sourire. Lui c'était vraiment un type extra. Papa et lui s'étaient rencontrés au lycée et depuis que Luigi avait racheté un restaurant, il avait vu défiler tous les amis de Daddy.

- Je suis sacrément content de vous voir tous les deux. Vous vous faisiez rare ces derniers temps.

- Excuse moi mais je n'ai pas eu le temps de souffler cette semaine. Tu sais ce que c'est!

- Oui, oui., dit Luigi d'un air agacé.

Toutes les occasions étaient bonnes pour Daddy d'étaler sa réussite.

- Bon j'espère que tu vas nous gâter car aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres.

Luigi nous indiqua une table. Ouf! On était près de la fenêtre.

J'ai toujours l'impression d'étouffer dans un restaurant.

Mais quelqu'un était déjà là. Une ravissante blonde aux longs cheveux bouclés et aux yeux verts. Elle sourit en voyant Daddy et se jeta à son cou.

- Ah quand même, je commençais à m'impatiser.

L'inconnu se tourna vers moi. Je l'aurais volontiers étranglée.

- Marc tu ne me présente pas?

- Claire je te présente Samantha ma fille.

- Eh bien je suis sûre que nous allons très vite devenir de bonnes amies.

- A votre place, je parierais pas trop la dessus.

- Elle est charmant., dit-elle en se tournant vers Daddy.

Lui restait stoïque:

- Bon, si on commandait?

ça c'était mon père tout craché. Mon univers tout entier venait de s'écrouler et lui ne pensait qu'à son estomac.

Daddy avait le nez plongé dans la carte des vins. Et les yeux dans le décolleté plongeant de sa dulcinée.

C'est vrai qu'elle était mignonne cette nana. Trop jolie pour être honnête. Avec son sourire Ultra-Brite et ses courbes irréprochables, elle semblait tout droit sortir de l'agence Élite.

Et moi qui souffrait le martyr pour perdre mes kilos superflus!

Je constatais avec satisfaction que j'avais là une raison supplémentaire de la détester.

Daddy consentit enfin à revenir sur Terre

- Samantha pour toi ce sera le traditionnel steak frites n'est-ce pas?

- Daddy quand cesseras tu de me traiter comme une gamine?!

Je vais avoir dix-sept ans le moi prochain.

- Pour moi ce sera une salade et des légumes à la vapeur. L'idéal pour garder la ligne.

Elle commençait vraiment à m'énervé. Mais elle n'allait pas s'en tirer comme ça, foi de Samantha.

J'offris à mon père le plus joli des sourires et dis:

- La même chose pour moi.

La, ça l'avait scié. Luigi a failli avoir une attaque. Des légumes à la vapeur! C'était une insulte à son restaurant.

Daddy, lui, n'en menait pas large:

- Luigi, apporte moi donc un plat de spaghettis à la carbonara.

Luigi s'éclipsa non sans avoir décoché un regard noir à Claire.

Chic elle avait un ennemi de plus.

Et Daddy entreprit le récit de sa vie. Tout y passa. Ses premières voitures, son premier émoi, il les racontait pour la millième fois.

Il était intarissable! Et elle, elle buvait ses paroles.

Lorsqu'on apporte enfin notre dîner, il en était à raconter comment à l'âge de sept ans, il avait sauvé un pauvre homme de la noyade.

Évidemment c'était du flan.

Mais Claire semblait littéralement envoûtée.

Luigi servit à Daddy un plat fumant de spaghettis et déposa d'un air dédaigneux les légumes à la vapeur dans mon assiette et celle de Claire: carottes, choux, navets, poireaux; un vrai menu Weight Watchers.

De quoi vous déguster des régimes pour toute votre vie!

Claire commença à manger. On aurait dit qu'elle dégustait une coupe glacée. Elle m'adressa un sourire:

- Tu ne manges pas Samantha? C'est pourtant délicieux.

- Et comme ça ce sera encore meilleur sans doute!

Je me fis un plaisir de verser le contenu de la salière dans l'assiette de Claire.

Celle-ci me jeta un regard assassin mais ne se démonta pas.

Elle appela Luigi.

- Je suis confuse. J'ai malencontreusement renversé la salière dans mon assiette. Pourriez-vous m'apporter un autre plat de légumes?

- Ma qué lé grand Luigi il va vous apporter ça tout de suite signorina.

Luigi n'était pas plus italien que vous et moi mais il avait entendu dire que les filles ne résistaient pas aux latin-lover. Il était pourtant toujours célibataire.

Daddy ne soufflait mot. Claire tripotait nerveusement la nappe en papier et moi j'avais peine à retenir le fou rire.

Bonjour!l'ambiance! Le week-end commençait bien!

Claire se tourna vers moi:

- Enterrons la hache de guerre ok? Je n'ai aucune intention de prendre la place de ta mère. J'aime ton père et je veux seulement le rendre heureux. Tu ne veux pas me laisser une chance?

- Pourquoi on ne me demande jamais mon avis à moi?

Daddy sortit de ses gonds:

- En voilà assez Sam. Tu te conduis comme une gamine! J'ai toujours été là pour toi. J'ai sacrifié je ne sais combien de matchs de foot pour t'accompagner au cinéma et voilà comment tu me remercies.

- Je suis vraiment désolée d'exister, Papa!

Daddy eut l'air surpris. C'était la première fois que je l'appelais ainsi. On était hyper complices tous les deux et Daddy, je trouvais que ça faisait hyper cool. Dad c'était démodé.

Je réalisais soudain que j'ignorais tout de ce père si merveilleux.

J'étais bien trop préoccupée par mes problèmes: flirts, études, dur à assumer tout ça!

Jamais je n'avais pris le temps d'avoir une véritable conversation avec mon père.

Je l'avais toujours considéré comme has been.

Il n'avait pourtant qu trente ans! Oui je ferais un effort. Je supporterai l'intruse du moins j'essaierai. Pour mon père.

Daddy me fixait. Je vis combien il semblait déçu par mon attitude.

- Excuse moi, papa.

Son visage s'éclaira. Nous nous tournâmes vers Claire qui semblait bien en peine d'avaler son bouillon de légumes.

Papa et moi ne pûmes retenir un fou rire. Claire ne savait plus où se mettre.

Papa dit avec un large sourire:

- Si on y allait? Le week-end vient de commencer et je crois qu'il s'annonce plutôt pas mal non?

Ou les deux femmes de ma vie aimeraient-elles aller?

Je mourrais d'envie d'aller voir le dernier Cassavettes mais je me dis que Claire devait être fan d'Eastwood.

- Et si on allait voir le dernier Cassavettes? Les critiques sont vraiment excellentes.

Je n'en croyais pas mes oreilles. Finalement elle était plutôt sympa cette nana.

Mon père a toujours eu très bon goût.

Claire et moi on était bien parties pour devenir les meilleures " ennemies du monde"!

© Pascale Mirouze.